

mérité une condamnation éclatante, mais je n'ai rien suggéré de semblable. Ce que j'ai proclamé, c'est qu'un Gouvernement Conservateur jouerait sa vie sur un contrat honorable digne de l'approbation populaire.

Y a-t-il un seul Canadien sensé qui oserait entraîner la nation dans un conflit, à moins qu'il ait l'assurance de triompher au scrutin? Dans le dernier demi-siècle de l'histoire d'Angleterre, je ne crois pas que la Mère-Patrie ait commencé une seule guerre dans laquelle elle n'avait pas, au moins dans les débuts, l'appui d'une majorité écrasante parmi le peuple. Il en a été de même ici au Canada, car si au début du conflit il n'y avait pas eu parmi le peuple une majorité, une très grande majorité favorisant notre participation à la guerre, jamais nous aurions pu réussir dans la conduite de la guerre. Les désastres terribles que conjuraient follement de faux prophètes, seraient devenus dans l'actualité des hallucinations absurdes.

D'autres ont prétendu que le fait de soumettre une semblable question au peuple était de nature à donner l'idée que la décision d'un Gouvernement pourrait être renversée, et cette situation, ajoute-t-on, serait des plus sérieuses. Eh bien! Je suppose qu'en théorie, cette appréhension peut paraître justifiable, mais pareillement le fait pour un Gouvernement de soumettre pareille question au Parlement, comporte l'idée que la décision du Gouvernement pourrait être renversée par le Parlement. Y a-t-il un seul Canadien aujourd'hui qui proposerait qu'un Gouvernement, sans l'autorité du Parlement, s'engage dans une guerre et envoie outre-mer nos soldats pour prendre part à une guerre extérieure? Il n'y en a pas un seul. Comment peut-on prétendre qu'en s'exposant à faire renverser une décision par le Parlement on fait un acte basé sur le droit et la Constitution, pendant qu'en s'expo-